

*Comment, avoir^a prins congé de Bacbuc,
delaissent l'oracle de la Bouteille.*

CHAPITRE XLVII

« D'ici, répondit Bacbuc, ne sois en esmoy : à tout sera satisfait, si de nous estes contents. Ça bas, en ces regions circoncentrales^b, nous établissons le bien souverain, non en prendre et recevoir, ains en eslargir^c et donner, et heureux nous reputons, non si d'autrui prenons et recevons beaucoup, comme par aventure decretent les sectes de vostre monde, ains si à autrui tousjours eslargissons et donnons beaucoup. Seulement vous prie vos noms et pais icy en ce livre ritual par escrit nous laisser. »

Lors ouvrit un beau et grand livre, auquel, nous dictans, une de ses mystagogues excepvant^d, furent avecques un stile d'or quelques traits projectez comme si lon eust escrit, mais de l'écriture rien ne nous apparoissoit.

Cela fait, nous emplit trois oires^e de l'eau phantastique, et manuellement^f nous les baillant, dist : « Allez, amis, en protection de ceste sphere intellectuelle de laquelle en tous lieux est le centre et n'a en lieu aucun circonferance, que nous appellons Dieu¹ : et venus en vostre monde portez tesmoignage que sous terre sont les grands tresors et choses admirables. Et non à tort Ceres, ja reverée par tout l'univers, par ce qu'elle avoit monstré et enseigné l'art d'agriculture², et par invention de bled aboly entre les humains le brutal aliment

a. après avoir. — b. voisines du centre. — c. répandre. — d. écrivant sous notre dictée. — e. outres. — f. de la main à la main.

1. Cf. *Tiers Livre*, chap. XIII, t. I, p. 453, n. 1.

2. Souvenir de Virgile, *Géorgiques*, I, 147, et d'Ovide, *Fastes*, IV, 399.

de gland, a tant et tant lamenté de ce que sa fille¹ fust en nos regions subterraines ravie, certainement prevoiant que sous terre plus trouveroit sa fille de biens et excellences qu'elle sa mere n'avoit fait dessus.

Qu'est devenu l'art d'évoquer des cieux la foudre et le feu celeste, jadis inventé par le sage Prometheus ? Vous certes l'avez perdu ; il est de vostre hemisphere departy, icy sous terre est en usage. Et à tort quelquefois vous esbahissez, voyans villes conflagrer^a et ardre par foudre et feu etheré, et ignorans de qui, et par qui, et quelle part tiroit cestuy esclandre^b horrible à vostre aspect^c, mais à nous familier et utile. Vos philosophes qui se complaignent toutes choses estre par les anciens escriptes, rien ne leur estre laissé de nouveau à inventer, ont tort trop evident. Ce que du ciel vous apparroist, et appelez Phenomenes, ce que la terre vous exhibe, ce que la mer et autres fleuves contiennent, n'est comparable à ce qui est en terre caché.

« Pourtant^d est equitablement le Soubterrain Dominateur presques en toutes langues nommé par epithete de richesses². Ils quant leur estude addonneront et labeur à bien rechercher par imploration de Dieu souverain, lequel jadis les Egyptiens nommoient en leur langue l'Abscond, le Mussé^e, le Caché, et par ce nom l'invoquant supplioient à eux se manifester et découvrir, leur eslargissant³ cognoissance et de soy et de ses créatures, par aussi conduits de bonne Lanterne. Car tous Philosophes et sages antiques, à bien seurement et plaisamment parfaire le chemin de la congnoissance divine et chasse de sapience, ont

a. brûler. — b. désastre. — c. avis. — d. aussi. — e. caché.

1. Proserpine, enlevée par Pluton.

2. En grec (Πλούτων) comme en latin (Dis), le nom du dieu souterrain est en rapport avec le mot désignant la richesse (Πλοῦτος, dives). Cf. Platon, *Cratyle*, 403 a, et Cicéron, *De natura deorum*, II, 26.

3. Tel est le texte de l'édition de 1564 et du manuscrit. On a corrigé en *eslargira*.

estimé deux choses nécessaires, guyde de Dieu et compagnie d'homme.

Ainsi entre les Philosophes, Zoroaster print Arismaspe pour compagnon de ses peregrinations, Esculapius, Mercure; Orpheus, Musée; Pythagoras, Agleopheme¹; entre les princes et gens belliqueux, Hercules eut en ses plus difficiles entreprises pour amy singulier Theseus; Ulysses, Diomedes; Eneas, Achates. Vous autres en avez autant fait, prenans pour guide vostre illustre dame Lanterne. Or, allez, de par Dieu qui vous conduit².

*Fin du cinquième livre des faicts
et dictz heroïques du noble Pantagruel.*

1. Tous ces noms qu'on vient de lire se trouvent déjà accouplés dans les *Antiquae Lectiones* de Caelius Rhodiginus, livre XXII, chap. 4.
2. Au lieu de cette fin, on lit dans le manuscrit : « Ainsi, entre les Perses Zoroastes print Arismaspe pour compagnon de toute sa misterieuse philosophie; Hermes le Tresmegiste entre les Egiptiens eut Eusculape eut [Mercure]; Orpheus en Trace eut Musée; illecques aussi Aglaophemus eut Pytagore; entre les Atheniens Platon eut premièrement Dyon de Sarragusse en Cicille, lequel defunct, print secondement Xenocrate; Appolonius eut Damis. Quant doncques voz philosophes, Dieu guydent, accompaignens à quelque claire lanterne, se adonnerent à sogneusement rechercher et investiger comme est le naturel des humains (et de ceste qualité sont Hesrodothe et Homere appelez alphestes, c'est-à-dire chercheurs et inventeurs), trouveront vraye estre la responce faite par le saige Tales à Amasis, roy des Egiptiens, quant par luy interrogé en quelle chose plus estoit de prudence, respondit : « On temps »; car par temps ont esté et par temps seront toutes choses latentes inventées; et c'est la cause pourquoy les antiens ont appelé Saturne le Temps, pere de Verité, et Verité fille eut Temps. Infailliblement aussi trouveront tout le savoir, et d'eulx et de leurs predecesseurs, à peine estre la minime partie de ce qui est et ne le sçavent. De ces troys oïres que presentement je vous livre, vous en prendres jugement congnoissant, comme dict le proverbe : « Aux oncles le lyon. » Par la rarefaction de nostre eau dedans enclose, intervenant la chaleur des corps superieures et ferveur de la mer sallée ainsi qu'est la naturelle transmutation des elemens, vous sera air dedans tressallubre engendré, lequel de vent clair, serain, delicieux, vous servira, car vent n'est que air flottant

et undoyant. Cestuy vent moyennant, yrez à droicte route, sans terre prendre si voulez, jusques au port de Olonne en Talmondois, en laschant à travers voz velles, par ce petit soubspirail d'or que y voyes apposé comme une fleute, aultant que penserez vous suffire pour tout au lantement naviger, à tousjours en plaisir et seureté, sans dangier ne tempeste. De ce ne doubtiez; et ne pensez la tempeste yssir et proceder du vent; le vent vient de la tempeste exitée du bas de l'abisme. Ne pensez aussi la pluye venir par impotence des vertus retentives des cieulx et gravité des nues suspendues : elle vient par evocation des soubzerrennes regions, comme, par evocation des corps superieures, elle de bas en hault estoit imperceptiblement tirée; et vous le tesmongne le roy poëte chantant et disant que l'abisme invocque l'abisme. Des troys oyres, les deux sont pleines de l'eau susdicte, la tierce est extraicte du puy des saiges Indiens, lequel on nomme le tonneau des Brachmanes.

« Trouverez davantaige vos nauz bien deuement pourveues de tout ce qu'il vous pourroit estre utile et necessaire pour le reste de vostre mesnaige. Cependant que icy avez sejourné, je y ay fait ordre tresbon donner. Allez, amys, en gayeté d'esprit, et portez ceste lettre à vostre roy Gargantua, le saluez de par nous, ensemble les princes et officiers de sa noble court. »

Ces motz parachevez, elle nous bailla des lettres closes et scellées; et nous, après action de graces immortelles, feist yssir par une porte adjacente à la chapelle diaphane, où la Bacbuc les semonnoit de proposer questions aultant deux foys qu'est hault le mont Olympe. Par ung pais plain de toutes delices, plaisant, temperé plus que Tempé en Thessalye, salubre plus que celle partie d'Egipte, laquelle a son aspect vers Libie, irrigu et verdoyant plus que Thermischrie, fertile plus que celle partie du mont Thauré, laquelle a son aspect vers Aquilon, plus que l'isle Hiperborrée en la mer Judaïque, plus que Caliges on mont Caspit, flairant, serain et gratieux aultant qu'est le pais de Touraine, enfin trouvasmes noz navires au port.